



Alfredo Müller, *Marguerite au petit chien*. 1902-1904.
Pointe-sèche, roulette et aquarelle 78 x 51,5 cm

À l'occasion du cent-cinquantième anniversaire
de la naissance de l'artiste,
le Musée William Thornley d'Osny expose

6 septembre 2019 – 6 janvier 2020

ALFREDO MÜLLER

gravures et peintures

Alfredo Müller
(Livourne, Toscane 1869-Paris 1939)
est un peintre et graveur
toscan, suisse et français.

Il a résidé au petit Moulin d'Osny
avec sa compagne Marguerite
de 1901 à 1903.



Alfredo Müller, *Les Pigeons ou Les Mouettes*. 1903. Une des six frises lithographiques 60 x 160 cm réalisées à Osny.

*Demande-t-on à un pigeon comment il traverse des contrées inconnues et des distances immenses et arrive à la maison ?
Nous disons qu'il agit par instinct, nous cherchons à résoudre un mystère à l'aide d'une parole.*

Alfredo Müller,
Préface du catalogue d'exposition (extrait),
Milan, 1922

On reconnaît l'église Saint-Pierre et les bâtiments de la ferme du Friche. L'un des cinq volatiles tourne la tête.
Ce double de l'artiste jette-t-il un ultime regard sur ces lieux aimés avant de les quitter ?

2017. L'ANNÉE DES RETROUVAILLES

L'association *Les Amis d'Alfredo Müller* a été créée en 2010. Les retrouvailles de l'artiste avec Osny datent de mai 2017. Elles ont été marquées par la publication d'Alfredo Müller, *Osny, théâtre champêtre* (1) préfacée par Jean-Michel Levesque, Maire d'Osny, et l'accrochage de plusieurs gravures de la période d'Osny lors de la Fête de l'Estampe organisée par le Cadratin de Jouy dans les salles du château de Grouchy.

(1) Édité par *Les Amis d'Alfredo Müller* comme le catalogue raisonné de l'œuvre graphique (Koehl 2014) et celui de la peinture (Koehl 2017).



2019. DES ŒUVRES OFFERTES À LA VILLE D'OSNY

À l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de l'ancien résident d'Osny, *Les Amis d'Alfredo Müller* ont offert au Musée William Thornley d'Osny cinq gravures, eaux-fortes et pointes-sèches. Elles font partie de l'exposition.



L'Angélu. 1902
Eau-forte 49 x 39 cm,
Sagot éditeur,
épreuve n. 15/50,
E126 (Koehl 2014)

La petite fille est devant la grande cheminée du Petit Moulin d'Osny où l'artiste a résidé. Son modèle est sa nièce, Marcelle.



La Maison de la Folle à Osny. 1904
Pointe-sèche 21 x 27 cm,
Sagot éditeur,
épreuve n. 18,
E171 (Koehl 2014)
La maison n'est pas
identifiée.



La Viosne à Pontoise. 1903
Eau-forte 45 x 29 cm,
Sagot éditeur,
épreuve n. 28/50 du tirage
réalisée par Eugène Delâtre
en 1911,
E165 (Koehl 2014)



La rentrée du troupeau. 1902
Eau-forte 49 x 74 cm, folio 62 x 90 cm, Pierrefort éditeur,
épreuve d'artiste, E135 (Koehl 2014)
En arrière-plan, la ferme du Friche ou de la Groupe dont il subsiste quelques bâtiments. Des constructions récentes se trouvent désormais sur le pré du Friche où les peaux à tanner étaient étendues.



Pont de Vernon, le vieux moulin. 1903
Eau-forte 49 x 59 cm, folio 62 x 90 cm, Pierrefort éditeur,
épreuve d'artiste, E166 (Koehl 2014)

LES ŒUVRES PRÊTÉES POUR L'EXPOSITION

L'exposition réunit les cinq estampes offertes à la ville d'Osny et dix-huit œuvres prêtées par les membres de l'association *Les Amis d'Alfredo Müller*. Le choix qui mêle estampes et peintures se veut représentatif du travail réalisé à Osny durant la période 1898-1903 et de la personnalité de l'artiste, ce qui a conduit à ajouter quelques œuvres précédant ou suivant les années d'Osny.



1. *Autoportrait*. 1886. Huile sur toile 50 x 40 cm peinte à Livourne. R1.6 (Koehl 2017). Repr. p. 4

2. *Fragment de frise (Mytilène)*. 1897. Eau-forte pastellisée 36 x 32 cm. Exposition galerie Vollard 1898. E17 (Koehl 2014)

3. *L'Été (Marguerite)*. 1899. Pointe-sèche 64 x 43 cm. Pierrefort éditeur. E102 (Koehl 2014). Portrait de Marguerite



4. *Effet de lune*. 1899-1900. Huile sur toile 81 x 65 cm. P3.12 6 (Koehl 2017)

5. *Baigneuses sous les saules*. 1901. Pointe-sèche 36 x 34 cm. Sagot éditeur. Épreuve d'artiste. E120 (Koehl 2014)



6. *Nature morte*. 1901. Huile sur toile 46 x 49 cm. NM3.2 (Koehl 2017)

7. *Le Semeur*. 1902. Pointe-sèche 50 x 73,8 cm. Pierrefort éditeur. E131 (Koehl 2014)



8. *Les Trois jockeys*. 1902. Eau-forte 49 x 42 cm. Hessèle éditeur. E128 (Koehl 2014)

9. *Le Départ pour la chasse*. 1902. Eau-forte 54 x 45 cm. Sagot éditeur. E127 (Koehl 2014)

10. *Soir d'automne*. 1902. Eau-forte 54 x 65 cm. Pierrefort éditeur. E140 (Koehl 2014)

11. *L'Église d'Osny*. 1902-1904. Huile sur toile 65 x 81 cm. P3.55 (Koehl 2017). Repr. p. 2

12. *Marguerite au petit chien*. 1902-1904. Pointe-sèche 78 x 51,5 cm. E177 (Koehl 2014). Repr. p. 1

13. *Les Pigeons*. 1903. Frise lithographique 57,5 x 155 cm. E159 (Koehl 2014). Repr. p. 1



14. *Les Paons*. 1903. Frise lithographique 57,5 x 155 cm. E157 (Koehl 2014). Repr. p. 4

15. *Ruelle à Vernouillet*. 1907-1908. Huile sur toile 65 x 81 cm. P4.19 (Koehl 2017)



16. *Saint-Martin, Verneuil-sur-Seine*. 1907-1908. Huile sur toile 60 x 73 cm. Retrouvée après la parution du catalogue raisonné Koehl 2017

17. *Il cuscino blu*. 1917. Huile sur bois 45 x 35 cm, peinte à Florence. R10.9 (Koehl 2017). La modèle est irlandaise



18. *Vecchio cascinale à Osny (La ferme du Friche)*. 1930. Huile sur toile 60 x 60 cm peinte à Florence. P13.29 (Koehl 2017)

BIOGRAPHIE



Alfredo Müller est l'aîné d'une famille suisse installée depuis des décennies dans le port toscan de Livourne pour ses activités commerciales. Il vit une enfance aisée et souhaite devenir portraitiste.

1904-1906. Le couple rentre à Paris pour seconder le père d'Alfredo à la direction de l'hôtel Maiesherbes. Alfredo pratique le billard avec son ami Charles Faroux, futur créateur des 24 heures du Mans. Il se distingue par son habileté et devient joueur professionnel.

1907. Après la mort de son père et celle de son maître français Cézanne, advenue un an plus tôt, il s'installe à Vernouillet où réside alors le couple Bonnard. Il peint.

1908. Le 5 février, Alfredo Müller épouse sa compagne Marguerite née Thomann, divorcée du peintre Paul-Michel Dupuy. Erik Satie compte parmi ses témoins. Le couple n'a pas eu d'enfant. Du 1^{er} au 15 mai, les frères Rosenberg exposent 39 « peintures d'Alfred Muller ».

1914. Naturalisé français le 21 avril 1910, il expose à la seconde Sécession de Rome aux côtés de Matisse, Rodin et Bourdelle. Le séjour se prolonge tant et si bien que le couple Müller s'installe pour vingt ans à Settignano au-dessus de Florence. Alfredo Müller peint, expose, milite pour la reconnaissance des arts décoratifs et des métiers d'art. Il est entouré d'amitiés fidèles et confronté à la résurgence des griefs nationalistes. Paris l'oublie à l'exception de son ami Paul Rosenberg qui continue à vendre ses toiles.

1932. La montée du fascisme convainc Alfredo et Marguerite Müller de rentrer à Paris. Ils quittent définitivement la Toscane.

1939. Alfredo Müller décède d'une crise cardiaque le 7 février, un mois après que la revue *La Vie Automobile* de Charles Faroux a publié un vibrant hommage aux couleurs signé « Alfred Muller ».

Sur sa tombe au cimetière parisien de Gentilly figure une simple inscription : *Alfred Müller, artiste-peintre*.

1890. Les Müller sont ruinés par un krach bancaire. Alfredo est alors à Paris, où son maître florentin, Michele Gordigiani, l'a envoyé parfaire sa formation. Il est rappelé à Livourne.

À Paris, il a découvert le luminisme de Monet et à son retour, il peint à la française des paysages qu'imitent avec enthousiasme les jeunes peintres de l'école toscane *macchiaioli*, orgueil de la jeune Italie identitaire. Les maîtres réagissent en mettant à l'index le jeune Müller.

1895. Les Müller émigrent à Paris. Alfredo commence une nouvelle vie de peintre cultivé mais désargenté où il côtoie Pissarro, Cézanne et Renoir. Pendant dix ans, il pratique la gravure qui lui apporte les subsides dont il a besoin. Ses éditeurs s'appellent Vollard, Sagot, Pierrefort, etc. Les marchands de ses toiles se nomment Vollard, puis Georges Thomas, Louis Libaude et Paul Rosenberg.

1897-1902. Alfredo et sa compagne Marguerite logent dans le pavillon du 73 rue Caulaincourt, au-dessus de l'appartement de la famille Steinlen. Des liens d'amitié solides se nouent. Colette Steinlen est la fillette des gravures datant de cette époque.

1902. Ils laissent l'atelier de plain-pied à Renoir qu'on déplace désormais en fauteuil roulant et partent s'installer au Petit Moulin d'Osny. Depuis 1898, ils s'y rendent chaque été. Ils aiment le village et ses habitants, la forêt et la Viosne paresseuse. Alfredo grave les gestes fascinants des paysans. Les personnages de la *Commedia dell'Arte* qu'il peindra quinze ans plus tard leur ressemblent.



Alfredo Müller, *Les Paons*. 1903. Une des six frises lithographiques 60 x 160 cm réalisées à Osny.